

L'ÉDITO

par Philippe MARTIN

L'ULB, sur des œufs

L'ULB a donc décidé d'honorer Ken Loach, hier, du titre de docteur honoris causa. Mais avait-elle d'autres choix, au risque d'accroître une controverse devenue, entre-temps, très politique ?

Faire machine arrière, pour l'Université libre de Bruxelles, c'était faire aveu de s'être trompée. Ou, pire, abdiquer face à la raison, pour satisfaire des détracteurs acharnés, sans même tenter d'expliquer son point de vue. Uniquement pour calmer le jeu.

À défaut de preuves explicites des propos « antisémites » tenus par le cinéaste britannique, l'ULB se devait donc de maintenir son programme inchangé. Tout en reconnaissant prudemment, comme l'a fait hier le recteur Yvon Englert, que certaines réponses de Ken Loach étaient ambiguës en ce qui concerne « des attaques qui se situent sur un terrain politique »... Politique, donc. Comme tout en ce bas monde, finalement. Bien que le recteur de l'ULB tente de dissocier l'« œuvre » du cinéaste, son « engagement » de ses positions politiques qui « ne regardent que lui ».

Exercice purement théorique, cependant. Car chez un réalisateur tel que Ken Loach, comment distinguer la création

artistique du militantisme social, de l'engagement politique, au sens noble du terme ?

Et, du reste, si le cinéaste s'est fourvoyé dans cette controverse au sujet d'Israël, c'est d'abord parce qu'il n'a pas fait preuve de grande intransigeance envers certaines dérives antisémites au sein du parti travailliste britannique. Complaisant, alors, Ken Loach ? En tout cas imprudent ou équivoque lorsqu'il déclarait : « *L'histoire est là pour être discutée* ». Or, la Shoah - puisque c'est bien de cela qu'il s'agit - ne tolère aucune remise en cause. C'est le crime absolu qui ne peut être relativisé. Ni servir à relativiser une quelconque politique israélienne...

Mais comme tout ce qui relève de la politique, l'État d'Israël divise. On l'a encore vu, hier, à la lumière des récentes prises de position de Charles Michel. Et dans ce contexte, nombreux sont ceux qui, de tous bords, s'approprient la réalité historique, aussi douloureuse soit-elle, pour faire progresser une thèse et défendre une action politique, sociale, religieuse ou communautaire. Que ce soit dans les rangs israéliens ou de leurs plus ardents détracteurs.